

suite DANS NOS DÉLÉGATIONS

.../...
Clément (22 ans) de conclure : "Les témoignages m'ont le plus marqué". Cette action s'inscrit dans notre partenariat inter-associatif dans l'unité mémorielle. ▼
Olivier BARBAS



© photo : Olivier Barbas - DR

ALSACE

Pour ma première participation à la cérémonie du Struthof en juin dernier, la fierté se disputait au recueillement. Sollicité par le national, j'ai eu l'honneur d'être porte-drapeau de l'association. La cérémonie était émouvante pour moi car j'y retrouvai M. Amoudruz, élevé au grade de commandeur de la légion d'honneur par M. Todeschini. En avril dernier, j'avais été à ses côtés pour le dépôt de notre gerbe commune Place de la République à Strasbourg; je l'avais aidé lors de la descente des marches, ce qui me valut un sourire de sa part au Struthof. J'y revoyais aussi un collègue du Conseil de l'Europe, qui prononça une allocution. Après le salut aux porte-drapeaux par les autorités, je remis le drapeau de Paris à Denis et entamai avec lui et la représentante du Conseil de l'Europe un échange sur le principe d'une coopération entre nos deux organisations, une étape à suivre. ▼

David CUPINA



© photo : C.S.A.D. de Mutzig-Gresswiller-Molsheim - DR



LORRAINE

Comme chaque 1er août, la ville de Nancy et les associations LGBT nancéennes se retrouvent sur le bord du canal de la Marne au Rhin, pour rendre hommage à Jean-Pierre Humblot, victime d'un crime homophobe, le 1er août 2003.

Les "Oublié-e-s" de la Mémoire ont rendu cette année un hommage plus particulier, nous avons écrit le discours et avons déposé la gerbe de fleurs au nom de toutes les associations LGBT de Lorraine. Nous avons exprimé la nécessité "de continuer le combat contre les prédicateurs de haine", assurant qu'il faut "continuer à honorer la mémoire de Jean-Pierre Humblot et à condamner la barbarie dont il a été victime" et ne pas oublier les durs moments que l'Europe a subi durant la Seconde Guerre Mondiale. ▼

Thierry RAGOT-DABEL



© photo : Pascal Ragot-Dabel - DR

PICARDIE

Le 24 Avril 2016, Journée Nationale de la Déportation, sur l'invitation de monsieur Lahouati, maire de Baulne en Brie, nous avons présenté l'exposition "La Déportation pour motif d'homosexualité" dans l'église du village. L'exposition, placée sous le chemin de croix, n'était présentée que l'après midi en complément des cérémonies. Elle a été vue par de nombreuses personnes et très commentée dans les médias régionaux. Le plus beau compliment vient de l'abbé titulaire de la paroisse qui comparant l'exposition au chemin de croix a déclaré : "Il y a une grande similitude entre les deux. Celui du Chemin de Croix est juif, il n'était pas homosexuel mais il a été condamné injustement à une peine capitale, à des souffrances, à des tortures injustifiées. Ce n'est pas sans lien avec les faits rapportés par l'exposition." ▼

Pour notre délégation ce fut une belle reconnaissance du travail effectué jusque là au nom des "Oublié-e-s" de la Mémoire. ▼

Jean-Marc RIDET



© photo : Jean-Marc Ridet-Debrus - DR

AGENDA

OCTOBRE 2016

Judi 13 et Vendredi 14
Journée d'Étude
La répression des homosexuel-le-s pendant la Seconde Guerre Mondiale en France
(+ d'infos dans FOCUS de la lettre)

NOVEMBRE 2016

Vendredi 11

matin
Commémoration de la Victoire et de la Paix - Hommage à tous les morts de la France
Partout en France devant les Monuments aux Morts
(+ d'infos auprès de nos délégués)
Et
Paris 8e - Place de l'Étoile / Arc de Triomphe
Cérémonie nationale.

après-midi
Collecte du Bleuet de France en marge du concert organisé par la DMPA dans la cathédrale St Louis à l'Hôtel National des Invalides avec l'Orchestre de la Garde Républicaine (+ d'infos auprès de la délégation Paris - Ile-de-France)

JANVIER 2017

Vendredi 27
Journée internationale à la mémoire des victimes de l'Holocauste
(résolution des Nations-Unies du 01/11/2005).



Nous rejoindre sur notre site : www.devoiretmemoire.org

Pour être au plus près de l'actualité, pour connaître nos dernières infos et nos prochains rendez-vous :

LesOublieEsDeLaMemoire



Partenaire de nos cérémonies

16 rue des Petits Carreaux
Paris 2e
01.40.39.99.75



15 rue de Bretagne
Paris 3e
01.44.54.08.69

Accordez leur votre confiance !



Semestriel
N°-01
Octobre 2016

EDITO

Denis ERHART
Président
Délégué Ile-de-France



Mémorielle en conscience, homosexuelle par essence, depuis maintenant plus de 10 ans notre association porte la mémoire des déportés pour motif d'homosexualité en France dans l'unité d'action. Avec nos délégations et nos partenaires en régions, nous oeuvrons pour la connaissance de ce motif de déportation qui n'a été reconnu par la République Française qu'en 2001 et dont les parcours singuliers restent encore méconnus de notre Histoire.

C'est dans ce sens que nous organisons, avec le concours du comité scientifique de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, une journée d'étude le 14 octobre prochain au Grand Auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris dans le but d'éclairer par la connaissance le plus grand nombre, pour contrer les falsificateurs et dévoyeurs de la mémoire et refuser l'oubli!

Notre action mémorielle est riche dans sa diversité : dépôt de gerbe et ravivage de la Flamme de la Nation sous l'Arc de Triomphe, cérémonie inter-associative chaque 17 mai, Journée Mondiale contre l'Homophobie et la Transphobie, présence assidue aux cérémonies mémorielles relatives à la seconde guerre mondiale et principales cérémonie nationales avec parfois dépôts de gerbes et prises de paroles, pose de plaques, édition de publications, exposition itinérante, conférences, interventions en milieu scolaire et voyages mémoriels notamment.

Faire mémoire ensemble ne sont pas que des mots, voire une posture ! C'est pour nous un état d'esprit tout au long de l'année pour partager les démarches mémorielles, transmettre, lancer des initiatives et les mener à leur terme comme la création d'une plaque sur le site de l'ancien camp de Natzweiler-Struthof en Alsace (2010) ou le projet en cours d'édification d'un monument LGBT* commémoratif avec le soutien de la ville de Paris

Nous nous inscrivons bien dans la véracité historique des faits, dans l'écoute avec les amicales des camps, les associations représentatives de la Déportation ainsi que les forces vives associatives LGBT dans notre pays. Reconnue par les institutions nationales et européennes, entourée du rassemblement des associations LGBT, notre association reste fidèle au serments des déporté-e-s et à la hauteur des nombreuses marques de soutien qui nous sont exprimées par les rescapé-e-s des camps.

Dans notre travail mémoriel à venir, nous faisons notre cette citation de Jean-Paul Sartre : "L'important n'est pas ce qu'on fait de nous mais ce que nous faisons nous-mêmes de ce qu'on a fait de nous". ▼

*Lesbienne, Gai, Bi, Trans

Nous dédions ce premier numéro en mémoire à toutes les victimes du terrorisme islamiste depuis janvier 2015 en France comme dans le Monde et tout particulièrement aux personnes homosexuelles tuées au club Le Pulse à Orlando - USA le 12 juin 2016

FOCUS

Journée d'étude

Judi 13 et vendredi 14 octobre à Paris
La répression des homosexuels pendant la Seconde Guerre Mondiale en France
Une mémoire controversée devenue objet d'histoire

Les "Oublié-e-s" de la Mémoire Association Civile Homosexuelle du Devoir de Mémoire organise à Paris une journée d'étude sur la répression des homosexuels pendant la Seconde Guerre Mondiale en France, e vendredi 14 octobre 2016, avec une soirée inaugurale le jeudi 13. Placée sous le parrainage de Monsieur Jean-Marc Todeschini, Secrétaire d'État auprès du Ministre de la Défense, chargé des Anciens Combattants et de la Mémoire, cette rencontre est soutenue par le Ministère de la Défense (Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives), la Réserve parlementaire et la ville de Paris. L'action est coordonnée en partenariat avec la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.



Autre spécificité à souligner : le cas français ne peut être correctement appréhendé sans prise en compte de sa dimension transnationale, notamment parce qu'il tire pour partie ses origines dans l'Allemagne des années 1930. Pourquoi, comment et dans quelles mesures ces personnes ont été inquiétées en raison de leur préférence sexuelle ? Telle sera la première série d'interrogations auxquelles cette journée d'étude tentera de répondre.

La question du nombre de personnes visées, en particulier, a longtemps focalisé – et retient toujours en vérité – largement l'attention parce qu'elle constitue pour beaucoup d'acteurs (militants homosexuels, associations de déportés ou pouvoirs publics), un élément déterminant pour la commémoration de cette catégorie de victimes. Si la déportation pour motif d'homosexualité est officiellement reconnue en France depuis le milieu des années 2000, elle demeure toujours sujette à caution pour certains. C'est que le processus de construction mémorielle a été long, complexe, parfois hasardeux.

Quelles en ont été les grandes étapes et les figures marquantes ? Que représente aujourd'hui cette mémoire pour le milieu homosexuel ? Autant de questions qui guideront les débats durant lesquels histoire et mémoire seront fortement imbriquées. ▼

Depuis une dizaine d'années, la répression des homosexuels durant la Seconde Guerre mondiale s'est imposée en France comme objet scientifique. Historiens, sociologues ou juristes traitent d'un thème que les militants homosexuels ont longtemps seuls porté.

Les premiers travaux visaient à établir la réalité d'une déportation de France pour motif d'homosexualité. Les recherches révèlent aujourd'hui la variété des mesures répressives prises en zone occupée, en Alsace-Moselle mais aussi sur le territoire du Reich, à l'encontre de Français dont les pratiques sexuelles étaient jugées « contre-nature », celles-ci ne conduisant pas toujours, à proprement parler, à une déportation.

Inscription obligatoire dans la limite des places disponibles avant le 13 octobre.

Par courriel : jeparis.odlm2016@gmail.com ou par tél. 06 18 84 00 33 en mentionnant SVP :

Nom - Prénom - Adresse - Téléphone

Programme détaillé de la journée d'étude (page suivante)

>>>

Cette lettre a été conçue et réalisée par Les "Oublié-e-s" de la Mémoire Association Civile Homosexuelle du Devoir de Mémoire sise c/o Fondation pour la Mémoire de la Déportation 30 boulevard des Invalides 75007 PARIS Tél. 0618840033 - devoiretmemoire@yahoo.fr - SIRET 49768446400025
Directeur de publication : Denis Erhart - Rédacteur en chef : Jean-Marc Ridet-Debrus
Rédacteurs : Olivier Barbas, Arnaud Bouligny, Philippe Couillet-Bourgeois, Denis Erhart, Hervé Hirigoyen, David Cupina, Thierry Ragot-Dabel, Jean-Marc Ridet-Debrus.
Graphisme/maquette/PAO : Philippe Couillet-Bourgeois - Imprimé en ITALIE par: Pixartprinting SpA, a Cimpress Company - Via 1° Maggio, 8 - 30020 Quarto d'Altino VE

Semestriel N°1
Octobre 2016
500 exemplaires
Dépôt légal à parution
N° ISSN en cours

www.devoiretmemoire.org

suite FOCUS

Jeudi 13 octobre 2016Mairie du IV^{ème} arr. de Paris
(salle des mariages)**Soirée inaugurale : Pierre Seel (1923-2005),
déporté pour motif d'homosexualité**

18h15 Accueil

18h30 Projection : extraits du Témoignage de
Pierre Seel (USC Shoah Foundation, 1996)19h La médiatisation du témoignage de Pierre
Seel : aveu et subjectivation par Isabelle Gavillet
(Université de Lorraine)19h45 Qui était vraiment Pierre Seel ?
Echanges avec Hervé Hirigoyen (Les "Oublié-e-s"
de la Mémoire), et Christian de Leusse (Mémoires
des Sexualités)**Vendredi 14 octobre 2016**

Hôtel de Ville de Paris (Grand auditorium)

MATIN

9h Accueil des participants

9h30 Allocutions d'ouverture

10h Introduction par Arnaud Boulligny (Fondation
pour la Mémoire de la Déportation- F.M.D.)10h15-12h Le statut des homosexuels dans
l'Europe occidentale sous domination allemande :
Allemagne, France, Suisse
Président de séance : Jean Vigreux (Université de
Bourgogne)La répression de l'homosexualité en Allemagne
sous le nazisme (1933-1945) : discours, mises en
œuvre, bilan
par Florence Tamagne (Université de Lille III)L'homosexualité en France à l'ombre de la guerre
(1930-1960)
par Julian Jackson (Université Queen Mary de
Londres)L'homosexualité dans le droit pénal suisse : au
croisement des logiques juridiques allemandes et
françaises
par Thierry Delessert (Université de Lausanne et
Université Libre de Bruxelles)

APRÈS-MIDI

14h-15h45

La répression pour homosexualité en France : état
des lieux
Présidence de séance : Gaël Eismann (Université
de Caen)La déportation de France occupée pour motif
d'homosexualité : une 'fameuse légende' ?
par Arnaud Boulligny (F.M.D.)Typologie et chronologie de la répression de
l'homosexualité en Alsace annexée (1940-1945)
par Jean-Luc Schwab (Université de Haute-Alsace)La répression judiciaire de l'homosexualité en
territoire annexé (Alsace, Moselle), 1940-1944
par Frédéric Stroh (Université de Strasbourg et
Centre Marc Bloch à Berlin)

15h45-16h Pause

16h-17h45

La construction mémorielle d'une déportation pour
motif d'homosexualité
Président de séance : François Rouquet (Université
de Caen)L'écriture de "l'histoire gay". Guy Hocquenghem et
la déportation homosexuelle
par Antoine Idier (Université d'Amiens et ENSAPC)
"Homocauste" : un passé qui ne passe plus
par Mickaël Bertrand (Professeur d'histoire-
géographie, Académie de Dijon)Monuments et formes de commémorations des
homosexuel-le-s en Europe
par Régis Schlagdenhauffen (EHESS - Paris)

17h45-18h

Conclusion par Serge Wolikow
(Université de Bourgogne, président du conseil
scientifique de la Fondation pour la Mémoire de la
Déportation)

Dérouté de la journée d'étude non définitif, sujet à modification

Les moments forts de la vie de notre association

par Philippe COUILLET-BOURGEAIS, membre fondateur

Le nom adopté sera *Les «Oublié(e)s» de la
Mémoire* avec la volonté de rendre hommage
aux lesbiennes et aux homosexuels déporté-
e-s qui ont été oublié-e-s de la mémoire
collective.Le 25 avril 2003, la ville de Marseille
accueille Pierre Seel pour la Journée du
Souvenir de la Déportation, à l'initiative du
Collectif Stonewall. Lors de la réception de
Pierre à l'Hôtel de Ville, nous avons présenté
l'association et notre drapeau à M. Moscati,
adjoint au Maire chargé des Anciens
Combattants. Pierre Seel a été très ému et
nous a remercié en apercevant le triangle
rose sur le drapeau. Le 27 avril, lors de
cérémonie, en sa présence, nous avons
participé officiellement à la cérémonie avec le
drapeau. Les autorités civiles et mémorielles
ont salué Pierre Seel et ont félicité notre
initiative.Le 8 mai 2003, Jean-Claude Gaudin,
Maire de Marseille nous a apporté son
soutien publiquement.Prise de contact avec le Cabinet du
Ministre délégué aux anciens combattants,Hamlaoui Mekachera, qui soutient notre
démarche et nous encourage à participer aux
autres commémorations pour pérenniser ce
travail dans le temps.Lors du 60^{ème} anniversaire de la
Libération de Marseille, l'association est
officiellement présentée au Ministre.En janvier 2005, création d'une
délégation territoriale à Paris... ▼

Dans le prochain numéro : Nos premiers combats



© photo : INA / France 3 Marseille Provence - DR

« L'homme le plus important du Reich
après Hitler avait affrété spécialement
un avion militaire pour acheminer le
docteur Carl Værnet et sa famille du
Danemark à Berlin. Himmler l'avait reçu dans
son bureau en pleine guerre, le 15 février
1944, entouré de ses principaux
collaborateurs. Il lui avait ouvert les portes du
camp de concentration de Buchenwald. Il
l'avait financé. Carl Værnet n'en revenait
toujours pas de leur complicité. Il entendait
encore le Reichsführer évoquer son père
éleveur de chevaux dans le Jütland, comme
si Himmler l'avait connu au Danemark et qu'il
était de la famille. Il l'entendait aussi parler
des paysans, dont il se sentait proche, et de
l'élevage, qui était son premier métier. Sa
préoccupation de la question homosexuelle
les avait définitivement rapprochés. Était-ce
un crime de vouloir les guérir? »

Dans cette biographie romancée, Olivier
Charneux révèle l'entreprise délirante et
monstrueuse d'un médecin danois, Carl
Værnet, obsédé par l'idée de régler la
question de l'homosexualité pour « le bien de
l'humanité ».

Porté par une écriture sobre et rigoureuse, ce
récit restitue dans sa terrible vérité le
parcours d'un homme presque ordinaire
guidé par une vision moralisatrice et
régulatrice de la société qui conduit encore
aujourd'hui dans certains pays du monde à
exclure, voire à exterminer tous ceux qui sont
perçus comme « différents ». ▼

Olivier Charneux a publié son premier roman, *La
Grande Vie*, chez Stock en 1995, à 32 ans. Suivront
sept livres en majorité autobiographiques publiés
aux éditions Stock et au Seuil. Son dernier livre, *Tant
que je serai en vie*, a paru chez Grasset en 2014.

Paru le 7 Janvier 2016 - Robert Laffont Editions
Prix : 18,50 € - ISBN : 2-221-19021-1

TÉMOIGNAGE**Ginette KOLINKA**

Née le 4 février 1925 à Paris, Ginette Kolinka est une survivante
du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau et passeuse de
mémoire de la Shoah.

*Notre première rencontre avec Ginette Kolinka et notre
association a été à l'occasion d'un voyage en Pologne à
Cracovie, du 27 au 29 mars 2009, avec les associations David &
Jonathan et le Beit Haverim. Depuis elle participe souvent à nos
côtés lors de nos temps mémoriels et de nos cérémonies.
Nous avons voulu vous faire partager son témoignage par
quelques questions-réponses.*

**Pouvez vous nous expliquer où vous viviez au début de la seconde
guerre mondiale, les raisons de votre arrestation et votre parcours
de déportée ?**

J'habitais, comme aujourd'hui, au 8 rue Jean-Pierre Timbaud
qui s'appelait à l'époque rue d'Angoulême, dans le 11^{ème}
arrondissement de Paris. Nous avons été dénoncés comme étant
communistes. Nous avons été prévenus par une personne qui travaillait
à la préfecture mais dont nous ignorons tout.

Sur ses conseils mon père et ma soeur aînée ont organisé le départ de
toute la famille. Par prudence nous avons fait plusieurs groupes, utilisés
plusieurs passeurs pour rejoindre le lieu de rendez-vous, l'hôtel
Lamartine à Aix-Les-Bains où nous nous sommes tous retrouvés.

Par la suite nous avons rejoint Avignon. Des amis de ma soeur nous ont
trouvé un hébergement à Monfavet. Nous y sommes restés 3 mois
avant que mon père, grâce au maire d'Avignon, nous trouve une maison
rue Joseph Vernet à Avignon même. Nous y sommes restés de 1942 à
1944. Malgré notre nom à consonance étrangère (CHERKAKI) nous
nous imaginions (naïvement?) que personne ne nous croyait juifs. Pour
tous, nous étions orthodoxes et avions quitté Paris à cause de la santé
de ma mère. Pourtant nous avons été dénoncés et le 13 mars 1944 en
rentrant pour déjeuner la Gestapo était là et nous a arrêté, mon père,
mon frère Gilbert (12 ans et demi), mon neveu (Marcou GEGRES 14
ans et demi) et moi-même. Le lendemain nous étions transférés à la
prison des Baumettes à Marseille puis le 31 par train à Paris puis Drancy
où nous sommes arrivés le 1^{er} avril.

Le 13 Avril, départ pour « Pichpoï * », un camp de travail d'après les
nazis. Arrivée le 16 avril à Birkenau jusqu'en novembre 44 et enfin de
novembre 44 à février 45 Bergen Belsen. Ensuite l'usine de Rangoun et
mi-Avril Therevenshtad près de Prague. Le camp vient d'être libéré par
les Russes quand nous y arrivons en piteux état. Le voyage a été long
sans boire ni manger.

Je n'ai été rapatriée que le 06 juin 1945. J'ai appris alors que ma mère et
mes soeurs avaient pu échapper aux nazis et après la libération de
Paris étaient retournées dans notre appartement entièrement vidé par
la Gestapo ? Les voisins ? Et même loué par des collaborateurs.

*Pichpoï est le surnom qu'utilisaient les Juifs de France pour désigner la destination inconnue,
mystérieuse et redoutable des convois de déportés.

DANS NOS DÉLÉGATIONS**TOULOUSE**

Le samedi 21 novembre 2015, nous avons
organisé un hommage marquant la
disparition, il y a 10 ans de Pierre Seel (1923-
2005), victime du nazisme, déporté
homosexuel et témoin.

Au Cimetière de Bram (Aude) en début
d'après-midi, un moment de recueillement
inter-associatif* a été observé avec un dépôt
de gerbe.

En fin d'après-midi à Toulouse, Rue Pierre-
Seel (Quai Saint-Sauveur) une cérémonie
officielle a rassemblé notamment le Maire de
Toulouse, des personnalités publiques, de la
Mémoire et L.G.B.T..

A l'issue, le public présent s'est dirigé en
cortège à l'Espace Diversité Laïcité (38, rue
d'Aubuisson), où notre association a
souhaité ponctué cette journée par un Temps
mémoriel avec une violoniste 1^{er} prix du
Conservatoire de Toulouse.

* En partenariat avec l'association Mémorial de la
Déportation Homosexuelle

A l'occasion de cet hommage, du 16 au 21
novembre 2015 en ce même lieu, a été
présenté l'exposition "La déportation pour
motif d'homosexualité". ▼

Hervé HIRIGOYEN



© photo : B. Aiach - DR

**Votre engagement dans le devoir de mémoire après-guerre s'est
manifesté de quelle manière ?**

Ce n'est que 55 ans après mon retour, après la maladie et le
travail, que j'ai commencé à fréquenter les associations. A la retraite et
après la mort de mon mari, le hasard a fait que j'ai accompagné avec
l'U.D.A. (Union des Déportés d'Auschwitz), un groupe d'élèves à
Auschwitz. Le mémorial m'a alors contactée.

**Vous nous avez manifesté, à de nombreuses reprises, votre
soutien public lors des temps de mémoire ou en marge de
commémorations notamment. Quand et comment avez vous
connu notre association ?**

Je ne me souviens pas comment. Parmi les jeunes qui
accompagnaient le groupe, il y avait un professeur de Normandie,
homosexuel, qui m'a fait témoigner devant un groupe qui partait en
Pologne. On avait, alors, pris rendez-vous pour après leur retour.
Il y a eu des réunions juifs, non juifs mais homos, c'est ainsi que j'ai
connu votre groupe. Vous ne m'oubliez jamais et je vous en remercie.

**Comment envisagez vous la transmission de la mémoire de la
déportation dans le contexte trouble que nous traversons ?**

Les enseignants qui nous invitent sont extraordinaires. Ils
préparent leurs élèves à notre rencontre. Ceux-ci sont très attentifs, très
émus mais qu'en sera-t-il par la suite, quand ils seront adultes ?
Je n'y crois pas trop malgré il est vrai que si 1 ou 2 par classe
réfléchissent à ce que je prêche (la tolérance), alors oui, je continuerai si
on me le demande et si mon corps accepte car j'ai 92 ans ! ▼



© photo : Marylou Tremil - DR

Retrouvez sa biographie sur la page du Cercle de la Shoah :
<http://www.cercleshoah.org/spip.php?article251>

PARIS - ILE-DE-FRANCE

Le 15 mai 2016, nous avons participé au
voyage vers les camps du Loiret organisé
par l'association "Fils et Filles des Déportés
Juifs de France" de Serge et Beate Klarsfeld.
Accompagnés d'une dizaine de jeunes du
Refuge (association qui aide les jeunes
homosexuel-le-s en grande précarité) nous
avons emmené notre drapeau pour les
cérémonies de Beaune-La-Rolande et
Pithiviers.

Pour ces jeunes cette journée mémorielle fut
pleine d'émotions comme le prouvent leurs
déclarations : "La minute de silence sur les
deux sites en mémoire des victimes m'a
touché au cœur", "Cela m'a fait comprendre
que ça pourrait se reproduire"...

Pauline (19 ans) nous dit : "J'ai pu discuter
avec une personne dont la famille a été
concernée par les rafles et ça m'a touché".
Rémy (24 ans) ajoute : "Les participants
nous ont parlé de leur histoire, ils se sont
livrés à nous et c'est généreux"...

NOTRE HISTOIRE**Nos origines**

En 1996, rencontre de Pierre Seel lors
d'une conférence au Goethe Institut de
Marseille.

Sensibilisation de son histoire et constatation
de l'absence de reconnaissance de la
déportation des homosexuels notamment
lors des journées du souvenir de la
déportation.

En mars 2003, rencontre de militants de
la LGP de Marseille, en présence Jean-Luc
Romero. Tous intéressés par le projet de
constituer une association mémorielle
possédant un drapeau tricolore aux armes
d'un triangle rose et noir traversé par un
barbelé, lequel serait présenté lors des
commémorations.

Le 23 avril 2003, fondation de
l'association par une assemblée générale
constitutive, avec Annick Lepine, François
Abaronado, Jean-Christophe Arcos,
Maxence Aulas, Philippe Couillet et Jean-
Marc Astor qui assumera la présidence
jusqu'en 2008.

COUP DE COEUR

Olivier Charneux

Les guérir



Robert Laffont